

# Merci Monsieur Zemmour !

Lettre à peine ouverte au candidat Zemmour

Par Christophe Alévêque.

**M**erci Monsieur Zemmour de vous présenter à la présidentielle. Merci pour cette bonne nouvelle ; la cinquième vague c'est vous. Il sera donc inutile de se confiner pour l'éviter, mais au contraire de s'ouvrir vers l'autre et de se rassembler.

Merci à vous, ô magnifique épouvantail à cons, chouchou des tribunaux, monstre médiatique créé de toute pièce, de nous démontrer à quel point les journalistes s'ennuient.

Pourtant, et c'est bien triste, de moins en moins nombreux à exercer ce formidable métier, ils ont trouvé le temps de jouer vos attaché.e.s de presse.

Depuis le 1er septembre de l'an 2021, vous avez été cité dans plus de 14 000 articles, uniquement pour la presse écrite.

Pour nombre de médias, le suivisme est un virus pour lequel aucun vaccin n'a encore été trouvé.

Merci de nous démontrer - s'il en était encore besoin - qu'en ces temps troublés en manque de repères et de valeurs, le cerveau reptilien de beaucoup de nos concitoyens ne demandait qu'à se réveiller. "L'être humain", comme le disait Voltaire, "est pétri de faiblesses et d'erreurs". Vous en êtes un formidable révélateur.

Malgré, ou peut-être à cause du nouvel ordre moral ambiant, vous avez exalté les frustrations de nombreux misogynes, intolérants ou pétainistes dans l'âme.

Cela devrait nous faire réfléchir et nous renvoyer à nos livres d'histoire.

Merci par-dessus tout, en ces temps où la liberté d'expression se réduit d'année en année, de nous montrer à quel point une personne qui l'utilise pleinement peut captiver les esprits.

Pour preuve, récemment, après avoir joué sur scène, un spectateur m'attendait depuis un bon moment à la sortie des loges avec l'envie pressante de se confier.

"Si Zemmour se présente à la présidentielle", m'a-t'il dit, « je crois que je vais voter pour lui".

"Merde ! Il était dans la salle", ai-je aussitôt pensé de façon égocentrique.

"Ridicule" me suis-je aussitôt repris, "Vient au spectacle qui veut, aucun passe électoral n'est encore demandé à l'entrée".

Je lui ai ensuite demandé pourquoi ?

- "Parce qu'il parle", m'a-t-il lancé !

- "Certes, mais on peut construire un raisonnement apparemment solide, émaillé de quelques citations bien senties et aligner beaucoup de contre-vérités ou de conneries", ai-je rétorqué.

Au mot connerie, les yeux de mon interlocuteur se sont éclairés, puis il m'a sorti, venant des tripes et du cœur : "C'est ça qui est bon !".

Je suis resté pantois.

Il a poursuivi sur le même ton en me jetant un terrible : "Il est comme vous !"

Voyant que j'allais défaillir, pour me rassurer, il a ajouté : "Je veux dire qu'il parle en toute liberté, comme vous, c'est devenu tellement rare !"

Il ne m'a pas rassuré. J'ai pris une claque.

Le lendemain, je découvrais l'affiche de campagne de Marine Le Pen qui s'auto-érigeait en défenseuse des libertés. Ce fut l'apothéose !

Un gouffre d'incompréhension s'ouvrait devant moi.

Voilà plus de trente ans qu'en bon « vieux con » je me bats pour ces si belles idées que sont la Liberté, la Justice ou la Tolérance, et que j'ai maintenant le sentiment qu'elles sont tombées dans les mains des nouveaux curés de la pensée.

Il serait peut-être temps que la liberté quitte le couloir de pensée officielle délimité par les nouveaux chevaliers blancs de l'empire du Bien qui attisent souvent les haines et les divisions autant qu'un Zemmour.

Que le respect utilisé à toutes les sauces ne devienne plus une guillotine à parole. Si nous, les désormais « vieux cons » n'utilisons plus la liberté d'expression dans tout ce qu'elle peut avoir de fragile ou de contradictoire, des nocifs qui ne l'ont jamais aimé, vont s'en servir pour vendre leur soupe indigeste.

Merci enfin, Monsieur Zemmour ! Grâce à vous nous pouvons maintenant faire la différence entre un vieux con moderne, un vrai vieux con, et un vrai con. Et ce n'est pas toujours évident.

Le vieux con d'aujourd'hui n'est pas un réac conservateur. S'il est conservateur, c'est de la révolution, c'est un résistant qui vit avec son temps mais qui le prend, un libre penseur qui veut disposer de sa vie et de sa mort en toute impunité, qui n'aime pas que l'on dirige ses émotions, sa vie et son œuvre.

Vous êtes d'hier.

Depuis que vous avez déclaré votre candidature à des feuilles blanches dans une mise en scène grotesque, vous êtes devenu l'idiot utile du RN, en train de faire passer Marine Le Pen pour une militante féministe de gauche.

Vous allez servir de punching-ball dans une société où les exutoires disparaissent les uns après les autres. Les médias, après vous avoir promu champion, vont vous traiter comme une serpillière sur laquelle tout le monde va essuyer sa bonne conscience. Vous allez devenir l'abruti à clouer au pilori pour la bienséance et l'apparente santé de la démocratie.

Vous n'allez pas lutter contre cette "bien-pensance" qui nous les brise à nous aussi, mais vous allez la nourrir.

Vous êtes en train de nous prouver, en bon taliban infiltré passé chez le coiffeur, qu'il ne sert à rien d'apparaître brillant, si c'est finalement pour s'éclairer le cul.